

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

**L' Espion Chinois: Ou, L'Envoye Secret De la Cour de
Pekin, Pour examiner l'Etat présent de l'Europe**

Traduit du Chinois

Goudar, Ange

A Cologne, 1764

Lettre X. Le Mandarin Ni-ou-san, au Mandarin Cham-pi-pi, à Londres.

urn:nbn:de:gbv:45:1-9435

entièrement dévastée; car les rats qui croîtront alors à l'infini, dévoreront les habitans.

J'ai appris depuis peu qu'il y a un curieux à quelques lieues de Londres, qui a enseigné à dix ou douze-araigrés, à s'attaquer & se défendre; & un autre qui s'exerce à faire battre des mouches entre elles. N'est-ce pas être perturbateur du repos de la nature, & la mettre continuellement aux prises avec elle-même?

L E T T R E X.

Le Mandarin Ni-ou-san, au Mandarin Cham-pi-pi, à Londres.

d'Avignon.

L E S papes résidoient autrefois à Avignon: mais, depuis qu'ils font leur séjour à Rome, ils envoient à leur place un vice-roi ou légat, qui porte le nom de prince. Il a des gardes, des Suisses, & paroît avec la pompe des monarques. C'est proprement le Pacha d'Avignon.

Tous les peuples du monde, sans en excepter même les sauvages, ont un gouvernement; & cet état n'en a point. Les affaires de la république vont comme elles

C 2

peuvent

peuvent, & les gens en place y font ce qu'ils veulent.

Quand le vice-légat veut exiger le paiement d'une dette injuste, emprisonner un sujet ou lui faire donner la bastonnade, il l'ordonne de son autorité privée, sans exercer aucune forme. Cela s'appelle ici, procéder par voie de gouvernement; c'est-à-dire, exercer la justice comme en Turquie. Tous les tribunaux dans ce moment-là sont suspendus, les loix abrogées, la justice interdite, & rien n'existe plus que la volonté du prince.

Le roi de France dit, *je le veux*; & le vice-légat d'Avignon, *je l'ordonne*: avec la différence que l'un veut quelque fois bien; au lieu que l'autre ordonne presque toujours mal.

A ce despotisme intolérable, est joint ordinairement le péculation. Les Pachas de Turquie dévastent les provinces, & les vice-légats d'Avignon dépouillent le Comtat. Comme leur règne n'est que de six ans, chacun se presse de faire sa main, pour s'enrichir le plutôt qu'il peut sans s'inquiéter de laisser le país ruiné à celui qui lui succede.

Les autres gouvernemens désolés par les monopoles, se refont par elles; parce-
que

que ceux qui les exercent restent dans l'état : mais ce pais-ci ne jouit pas même de l'injustice de son gouvernement.

Et afin que la constitution Turque & celle d'Avignon soient entièrement les mêmes, chaque vice-légat a sa sultane favorite, par où s'écoulent ses graces & ses injustices.

C'est à elle à qui il faut s'adresser; elle reçoit les placets, lit les mémoires, apointe les requêtes, écoute les plaintes & ordonne en conséquence. Elle gouverne l'état en maîtresse absolue : le prince n'est que la seconde personne de la légation.

Représentes-toi, si tu peux, la désolation d'un peuple, gouverné par le despotisme d'un homme, qui est conduit par les caprices d'une femme.

L E T T R E X I.

*Le Mandarin, Cham-pi-pi, au Mandarin,
Cotao yu-se à Pékin.*

de Londres.

LA justice ici va presque d'elle-même, il n'y a rien de si aisé que de l'administrer; on peut se passer de tribunaux, & dans un besoin, même de magistrats.